

QUELLES REPERCUSSIONS ?

L'alcoolisation in utero engendre des déficits à deux niveaux :

1. Les incapacités dites primaires, qui découlent directement de l'endommagement du système nerveux par l'exposition prénatale à l'alcool,
2. Les incapacités dites secondaires, qui sont la conséquence des dysfonctionnements provoqués par les incapacités primaires. Elles apparaissent plus tardivement dans le développement de l'enfant. Elles sont d'autant plus graves que la prise en charge des incapacités primaires a été tardive.

I/ Les difficultés scolaires **p2**

II/ L'intégration dans la société **p3**

1. Illustration par une étude menée par le Dr Danel **p3**

2. La cohorte de Seattle : résultats d'une étude à long terme sur les effets de l'alcoolisation in utero **p4**

I/ Les difficultés scolaires

Un enfant atteint du SAF ou d'ETCAF, peut rencontrer de nombreux obstacles tout au long de son parcours scolaire.

Pourquoi ? Parce que ses troubles cognitifs et comportementaux constituent une entrave sévère à ses capacités d'apprentissage.

Un bref rappel des troubles permettra de mieux appréhender qu'elles peuvent être les difficultés rencontrées par ces enfants :

- Un quotient intellectuel global qui peut être diminué (corrélé à la sévérité de l'alcoolisation in utero), ou normal mais hétérogène,
- Un langage expressif meilleur que le langage réceptif, qui dissimule de gros problèmes de compréhension (en particulier du langage abstrait),
- Une mauvaise compréhension de l'écrit,
- Des difficultés importantes dans le domaine de l'arithmétique,
- Des problèmes de mémoire, d'attention et de concentration,
- Des troubles au niveau de la motricité fine, ainsi que visuo-spatiaux, qui vont contribuer à un apprentissage de l'écriture difficile,
- Un déficit d'intégration sensorielle qui peut toucher plusieurs sens (le bruit ambiant d'une classe, les décorations très colorées, une lumière trop vive peuvent être vécus comme une agression),
- Un déficit des fonctions exécutives qui empêche l'enfant de planifier ses activités, d'anticiper, de généraliser...

A cette liste, viennent se greffer des troubles comportementaux qui accentuent encore les difficultés scolaires : une hyperactivité, un défaut d'inhibition, des relations inadaptées avec les autres enfants, un mauvais contrôle des pulsions, une faible tolérance à la frustration, aux changements...

L'ensemble de ces troubles tant sur le plan de la communication, des apprentissages que de la socialisation provoque fréquemment l'échec scolaire de l'enfant, d'autant plus si le diagnostic n'a pas été posé.

En effet, si l'enseignant n'a pas connaissance des déficits cognitifs et comportementaux de l'enfant, l'attitude de ce dernier pourra alors être faussement interprétée : c'est un enfant qui n'écoute pas (déficit attentionnel), qui n'apprend pas ses leçons (trouble de la mémoire), qui est mal élevé...

Ces comportements négatifs risquent de développer à leur tour des troubles réactionnels chez l'enfant : une faible estime de soi, un comportement d'opposition, d'agressivité, dissimulant un mal être.

II/ L'intégration dans la société

A l'âge adulte, du fait des exigences de la société, les incapacités des personnes touchées par le SAF ou l'ETCAF deviennent flagrantes. Leurs troubles cognitifs et comportementaux sont difficilement acceptés, voire incompris.

Nous allons à présent expliquer en quoi leurs difficultés les empêchent de s'intégrer normalement :

- L'atteinte des fonctions exécutives engendre un manque d'anticipation, de planification, de généralisation, de flexibilité cognitive ; fonctions auxquelles nous avons recours au quotidien.
- Le manque de compréhension des notions abstraites ne leur permet pas de se fixer un budget, d'avoir notion de la valeur d'un achat, de respecter un emploi du temps, d'éventuels rendez vous...
- Le non respect de la distance proximale, la mauvaise interprétation des comportements d'autrui, un comportement sexuel inadapté, un défaut d'inhibition, font qu'ils éprouvent des difficultés à établir et conserver des relations amicales et peuvent avoir à faire avec la justice.
- De nombreux adultes alcoolisés in utero souffrent de troubles psychiatriques (incapacité secondaire),
- Il existe pour eux une plus grande tendance à l'addiction, qui semble être favorisée dès la gestation par le contact à l'alcool (Titran et Gratiyas, 2005)
- Leurs troubles de mémoire et d'attention sont souvent mal interprétés.

Ces incapacités les empêchent donc de vivre et façon autonome et surtout, d'obtenir et de conserver durablement un emploi, symbole de réussite sociale.

1. Illustration par une étude menée par le Dr Danel

En 2006, le Dr Danel et son équipe se sont intéressés non pas aux enfants alcoolisés in utero, mais à leur devenir à l'âge adulte.

Ils ont pour cela sélectionné 25 patients alcoolodépendants (selon les critères du DSM IV) ayant été exposés à l'alcool in utero. L'objectif de cette étude était de dégager un phénotype psychocomportemental de ces personnes.

Nous n'évoquerons pas ce travail en détail mais seulement quelques points qui serviront d'illustration à nos propos :

1. Concernant les difficultés scolaires : sur 25 sujets, 11 n'ont aucun diplôme, 12 ont un niveau CAP-BEP, 2 ont le BAC, aucun n'a fait d'études supérieures.
2. La situation professionnelle est décrite comme instable ; « tous révèlent une incapacité à maintenir une activité professionnelle au long cours ».
3. On relève des difficultés d'autonomisation : 12 patients seulement ont un domicile personnel.
4. Les patients présentent 3 fois plus de troubles psychopathologiques que la population normale.
5. Tous les patients de cette étude sont sous la dépendance de l'alcool, avec un début de consommation précoce (avant l'âge de 20ans) pour la plupart d'entre eux.

Mézerette, C., Karila, L., Fouilhoux, N., Parquet, P.J., Goudemand, M., Danel, T. (2006) : Phénotype psychocomportemental d'alcoolodépendants exposés à l'alcool in utero, *Alcoologie et Addictologie*, 28(3), pp. 237-242.

Cette instabilité tant sur le plan émotionnel que professionnel ne leur permet pas de se créer une vie stable. Ceci est accentué par la présence de troubles psychiatriques. Les adultes porteurs du SAF ou d'ETCAF se retrouvent parfois totalement exclus de cette société qui ne les comprend pas et qu'ils ne comprennent pas, au point de sombrer dans la délinquance.

2. La cohorte de Seattle : résultats d'une étude à long terme sur les effets de l'alcoolisation in utero

Le Dr A. Streissguth, Professeur membre du Département de psychiatrie et sciences comportementales de l'Université de Washington, a pour la première fois évoqué dans son ouvrage, *The Challenge of Fetal Alcohol Syndrome* (1997), les différentes incapacités primaires et secondaires engendrées par l'alcoolisation in utero chez les adultes. Elle a pour cela, effectué une étude avec son équipe sur une cohorte de près de 500 enfants suivis et examinés à différents âges. Cette recherche, effectuée sur plusieurs années, a permis de mettre en évidence les effets à long terme de l'exposition à l'alcool de l'embryon et du fœtus. Les conclusions sont présentées dans le tableau suivant.

A long terme, les individus atteints d'un SAF auront besoin de soutien toute leur vie

- 90% ont des problèmes de santé mentale
- 60% ont des problèmes scolaires
- 60% ont des problèmes avec la loi
- 50% ont été hospitalisés, placés en centre d'accueil
- 50% ont des conduites sexuelles à risque
- 30% sont consommateurs de drogues ou d'alcool
- 80% des adultes ne vivent pas de façon totalement autonomes
- 80% des adultes sont au chômage
- Mais un certain nombre de personnes de cette cohorte de A.P.STREISSGUTH et coll. ont été diagnostiqués après 6 ans.

